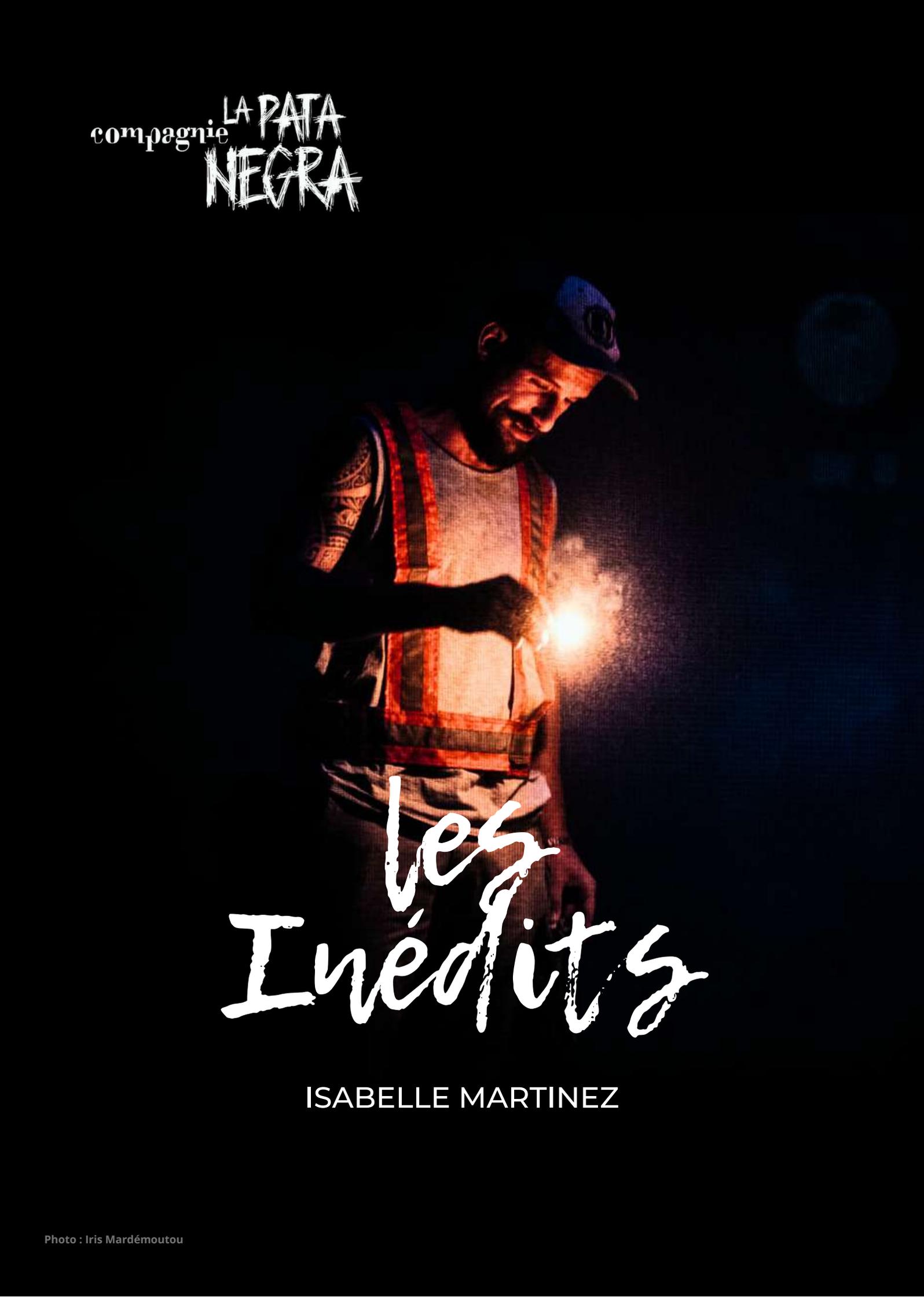


compagnie LA PATA
NEGRA

A man wearing a dark cap and a high-visibility safety vest is shown in profile, looking down at a bright, glowing light source he is holding. The scene is dark, with the light source creating a strong contrast and illuminating the man's face and vest. The overall mood is industrial and focused.

les
Inédits

ISABELLE MARTINEZ



compagnie LA PATA
NEGRA

© Iris Mardémoutou

Note d'intention

"Suite à l'accueil enthousiaste de *Petites conspirations* et à l'écho troublant que ces textes ont pu avoir sur le public, j'aime à penser qu'il y a dans ces écritures quelque chose de libérateur ou tout simplement un aveu vrai qui nous relie.

Aussi tout en continuant à explorer les espaces tragiques de nos vies ordinaires, j'ai tiré le fil de ces thématiques vers des zones plus intimes, j'ai poussé mes personnages à l'aune de nos faiblesses et de nos fragilités vers ces espaces silencieux qui s'érigent dans les interstices de nos existences. Des corps suspendus, des pensées errantes dans l'ordinaire de nos solitudes. Des personnages immobiles face à l'agitation du monde lancé à pleine vitesse dans un consumérisme débridé.

La démarche artistique du peintre Edward Hopper, plus peintre de la réalité que peintre réaliste comme on le définit souvent, la poésie qu'il donne à voir de nos espaces ordinaires, la passivité revendiquée qui règne dans ses tableaux, cette suspension, cette immobilité presque militante face à l'évolution de nos sociétés m'ont paru entrer en complète résonance avec la substance des voix qui traversent mon écriture.

Pour cette création, j'ai donc voulu explorer le champ de l'intime dans une proposition artistique tout à fait différente de nos dernières réalisations en portant au théâtre l'univers du peintre Edward Hopper avec l'utilisation de la vidéo et du jeu d'acteur oscillant entre réalité et fiction, dicible et indicible, visible et invisible.

Les Inédits se composent de cinq monologues interprétés par deux acteurs (Audrey Lévy et Florient Jousse) qui se feront la voix de nos élans vaincus, nos grandeurs retaillées, nos pensées inavouables, qui dans l'infiniment petit participent à notre nature humaine. Invitant ainsi le spectateur à regarder notre ordinaire dans ses espaces sensibles et infinis."

Isabelle Martinez

les Inédits

Avec *Les Inédits*, cinq monologues portés par des acteurs à la justesse rare, Isabelle Martinez nous invite dans l'oeuvre du peintre américain Edward Hopper dont les toiles sont au centre d'un remarquable dispositif scénique. Lumières, projections vidéo et jeu d'acteur se superposent, créant ainsi un troublant espace à dimensions multiples. Nous devenons voyeurs de l'intimité d'hommes et de femmes de notre temps qui nous transportent de mirages évanescents en une réalité qui nous submerge.

Teaser

https://www.youtube.com/watch?v=VuiRLSnhJGk&t=2s&ab_channel=CieLaPataNegra

Le texte du spectacle a été édité, le livre est disponible sur commande.



Distribution

Ecriture et mise en scène : Isabelle Martinez

Jeu : Audrey Lévy et Florient Jousse

Collaboration artistique, scénographie et costumes : Charles Rios

Réalisation Vidéo : Yann Péron

Création lumière : Valérie Becq

Création Son : Matthieu Bastin

Partenaires

Coproductions :

Le Centre Dramatique National de l'Océan Indien,

Le Théâtre Les Bambous scène - conventionnée de Saint Benoit,

Le Théâtre Luc Donat, Le Tampon.

Subventions : La DAC de la Réunion, la Région Réunion.

Fiche technique : sur demande

Frais d'approche : la compagnie est basée sur l'île de La Réunion, cependant nous avons la possibilité de solliciter la DAC Réunion et la Région Réunion pour une aide à la prise en charge des frais d'approche jusqu'à Paris.

Actions culturelles

- Dossier pédagogique sur demande
- Bords de scène et rencontres avec les artistes
- Ateliers en scolaire (processus de création, écritures de monologues, thématiques traitées, etc.)



Revue de presse

Les Inédits d'isabelle Martinez... pour les fêlés de la vie

L'humeur de la Grenouille par Isabelle Pillot 22/02/22. Théâtre Les Bambous-scène conventionnée de Saint Benoît

Isabelle Martinez confirme son talent d'auteure et de metteuse en scène en signant *Les Inédits*, dans la suite de *Petites Conspirations* ; une suite qui rappelle la patte de l'écrivaine aux monologues, sans aucune redite de mise en scène, qui encore une fois nous épate, tant dans son extrême rigueur sur le fil toujours, que dans sa scénographie au petit poil... (à gratter !) (...) D'entrée de jeu, on est en attente, attente qui n'ennuie jamais, mais laisse le temps de s'imprégner, de s'imbiber, de suivre les paroles envoyées, rappées, scandées ou simplement dites par 2 comédiens en équilibre sur la ligne des mots, sans autre appui que le sens, les sens, et la confiance dans ce qui se déroule autour d'eux : éclairages savamment dosés, vidéos justement voire magiquement amenées, sons et musiques sortant du tableau sans jamais empêcher l'écoute. De la belle ouvrage, ciselée et éminemment humaine, pleine d'humour et d'amour pour les fêlés de la vie, ceux « qui laissent passer la lumière ».



Travailler le médiocre pour le rendre beau

Le Quotidien de la Réunion par Antoine D'Augier Empereur, 23/02/22

Les Inédits, ce sont cinq monologues portés par des antihéros du quotidien. Ceux-là qu'on côtoie sans jamais les voir vraiment et qui, prenant un temps de recul hors de la course du monde, dressent le constat de leurs limites, de leurs faiblesses. Portés par Florient Jousse et Audrey Lévy, les textes d'Isabelle Martinez mettent à nu des personnages enclavés par un dispositif qui les intègre dans les peintures d'Edward Hopper.

Quand elle exhale les premières bouffées de sa vapoteuse, la femme est de notre côté du monde. Habillée en femme d'affaires chic, elle s'arrête un instant avant de passer derrière l'écran de tulle qui se dressera entre nous et les comédiens pendant les cinq prochains monologues.

Nos vies minuscules

Entre les états d'âme des personnages – cette femme qui a toujours fait semblant pour plaire, un pompiste collectionneur de boîtes d'allumettes qui traverse l'existence sans faire de vagues, une célibataire qui invite des connaissances qu'elle apprécie peu pour combler la solitude, un clochard qui a oublié son nom et un mari qui se rêve dans une multitude d'autres lits – un rétroprojecteur nous assomme d'une cacophonie d'images et de paroles journalistiques : cours de la Bourse, conflits, faits divers brossent la course d'un monde entraîné par l'infobésité.

Au milieu de toute cette agitation, les antihéros de *Les Inédits* font un pas de côté et se penchent sur leurs vies minuscules. *La parole des personnages commence là où on arrête de jouer le jeu social*, expose Isabelle Martinez, autrice et metteuse en scène de la compagnie Pata Negra. *Comment parler de notre ennui, de notre solitude, de cette espèce de carapace du jeu social ? Quand tout ça s'effrite, qu'est-ce qu'il reste ? Je trouve ça passionnant, ce qu'il y a dessous*. Trouvant tous les composants de la tragédie dans les histoires ordinaires, elle s'amuse à montrer à quel point les formes des aspirations s'encastrent mal dans les espaces laissés par la réalité, à quel point l'idéal nous glisse entre les doigts.

Car, ne nous y trompons pas, en braquant le projecteur sur des anonymes, ce sont bien nos contemporains – vous, moi et les autres – qui sont dépeints. Leur mélancolie est universelle. C'est cette solitude que peignait Edward Hopper dans les États-Unis désillusionnés par la crise de 1929.

« Quelque chose de militant »

Aussi, quand bien même les textes ont été écrits avant qu'Isabelle Martinez n'en découvre les toiles, l'autrice a choisi de reconstituer cinq tableaux du peintre new yorkais, tant en positionnant ses comédiens qu'en projetant les œuvres sur le tulle et sur un écran blanc, poussant le spectateur à comparer la représentation à son modèle. *Il y a quelque chose de militant dans le fait de peindre ces petits moments de suspension, d'inertie, comme une résistance à la vitesse du monde. Dans la manière dont il met en scène ses personnages, il y a déjà quelque chose du théâtre*.

Le procédé n'est pas nouveau, le peintre a inspiré des cinéastes comme Alfred Hitchcock (*Psychose*, 1960), Terrence Malick (*Les Moissons du ciel*, 1978), Gustav Deutsch (*Shirley*, un voyage dans la peinture d'Edward Hopper, 2014) et Wim Wenders (*Two Or Three Things I Know About Edward Hopper*, 2020), des écrivains comme Philippe Besson (*L'Arrière-saison*, 2002, *La Trahison* de Thomas Spencer, 2009) ou Claude Esteban (*Soleil dans une pièce vide*, 1991) et même la cheffe d'orchestre Claire Gibault (*Pictures of America*, 2016). Dans *Les Inédits*, les tableaux englobent les comédiens et prennent vie par des jeux d'apparition progressive, de disparitions et d'animations grâce au savoir-faire de Yann Péron, professionnel du vidéo-mapping qui sévit habituellement dans la compagnie 3.0 de la chorégraphe Edith Chateau.

Cloisonnant les comédiens dans une sorte d'aquarium, ce dispositif place le spectateur dans le rôle du voyeur qui n'aurait accès à l'intimité des personnages qu'à travers une interface. Pourtant, le tulle n'entrave pas les émotions qui se dégagent de ceux-là qui, se croyant seuls, sans regard pour conditionner leurs comportements, se permettent d'être vrais. Tout en sobriété, les incarnations de Florient Jousse et d'Audrey Lévy sonnent juste tant la metteuse en scène leur a demandé d'enlever toutes les fioritures de leur jeu, toutes leurs habiletés de comédiens. *Ce qui me tient dans mon contrat d'écriture, c'est l'honnêteté. Sur le plateau, je n'avais pas envie d'esthétisme pur et dur mais de travailler le médiocre pour le rendre beau*. Sur le plateau, les comédiens se sont sentis à poil. C'est cette mise à nu qui résonne et nous parle.

Revue de presse

Le petit mot de Vincent Roca

Vincent Roca Ecrivain-humoriste-chroniqueur 05/03/22

(...) Hier soir, au théâtre Luc Donat, je me suis fait emporter. Les images m'ont attrapé, la musique et les sons m'ont soulevé, les mots m'ont remué. Petites histoires, grandes émotions. Vies minuscules, vastes vérités. Horizons amochés, paroles flamboyantes. Les décors apparaissent, se floutent, disparaissent, se fondent avec d'autres décors. Par moments, on ne sait plus qui est image qui est chair, qui est corps qui est décor. Récits de solitudes noyées dans le chaos du monde, cruauté du banal, des espoirs déplumés, des fêtes calamiteuses, de l'ennui viscéral, des envies garrottées... et ces somptueux tableaux de Hopper en filigrane, c'est implacablement beau et infernal, gris et chamarré, ça vous balade, ça vous claque, ça vous travaille. Fin du spectacle. Les lumières se rallument, le plateau paraît vide, terne, figé. Où sont les images, les musiques, les mots ? Je quitte le théâtre avec dans ma poche une petite boîte d'allumettes. Et dans la boîte, quelques miettes de ces morceaux de vie entraperçus. comme des embrvons de flammes à venir



Revue de presse

Sur scène "Les Inédits" sont une aubaine !

Le JIR Journal de l'île de la Réunion par Marine Dusigne 02/03/22

VU. Création magnifique signée Isabelle Martinez pour sa Cie La Pata Negra qui était conviée au cours de février et jusqu'à samedi dernier par le Théâtre Les Bambous pour livrer sa création «Les inédits » au fil d'une saison de neuf représentations.

Une résidence longue durée pour tester, affiner et patiner la pièce en la faisant évoluer sur une même scène dans un cocon d'installations propices à ses premières diffusions. Attendu la dernière, faute de temps avant, pour céder à la tentation de voir ce que la señora Martinez, dont l'écriture toujours me plait, avait peaufiné dans sa cour depuis ces fameuses « Petites conspirations » qui, à l'unisson, nous avaient réjouis. D'autant qu'ici elle a choisi Florient Jousse (dont la partition de Kerouac nous a épatés, elle aussi, l'an dernier) comme acteur de ses monologues nouveaux servis également par Audrey Levy que personnellement je n'avais pas vu encore en action. Pour le premier, le défi de réussir à briller sous les projecteurs comme dans « Frénésies » a dépassé toutes les espérances réunies autour de sa performance révélant, en deux temps, le talent assez époustouflant qu'a décidément ce comédien complet, de s'approprier des pans de rêves restés en plan, des désirs de vie qui ont du plomb dans l'aile avec lesquels il lui suffit de faire des étincelles en octroyant, chapeau, davantage de sens aux mots d'Isabelle ! Dans d'autres registres, que l'on eut d'ailleurs adoré entendre de la voix même de leur auteure que l'on sait brillante comédienne elle aussi, Audrey Levy fait merveille dans une surenchère de voix dont l'outrance parfois requiert de l'indulgence mais sait, en cours de séance, apprivoiser l'ouïe de sa prestance pour confirmer l'importance du verbe écrit qui nourrit la scène de son énergie.

Le souffle de Hopper

Mais ces qualités conjuguées ne suffiraient sans doute pas à porter « Les Inédits » au sommet de la dramaturgie s'il n'y avait, en renfort, le plus magique des décors pour orchestrer comme jamais en video et scéno les tableaux du troisième acteur convié par La Pata Negra, Edward Hopper et son génie du réalisme pictural immortalisant le destin solitaire des humains qu'il a peint aux couleurs de son cœur, dans leur quotidien, avec une éloquence visuelle faisant écho au texte d'Isabelle. Le résultat d'une alchimie video confiée à Yann Peron, expert en réalisation, pour corser d'effets éloquentes, pertinents et simplement beaux, la révélation des deux âmes en action. Celle de Hopper en même temps que celle de l'auteure. Certes, il faut connaître et aimer les deux pour éprouver la sensation de perfection que recèle cette « création », le mot sans doute le plus approprié pour nommer la noblesse de l'alchimie d'une Martinez qui avec ses équipiers de haute volée fait souffler un vent de magie sur le spectacle vivant dans notre petit pays. « Les Inédits » aux Bambous, c'est fini, et cette fois c'est Luc Donat qui, vendredi, accueillera La Pata Negra pour emballer le spectateur, assurément, et, à n'en pas douter, Hopper, que l'on imagine au firmament des peintres majeurs, enchanté par la qualité de l'honneur qui lui est ici réservé.

Revue de presse

Les Délices du Beau et du Vrai

Zinfo974 04/10/22

Sur une toile de tulle, qui partage et approfondit la scène, sont projetés des tableaux du peintre américain Edward Hopper et tout va se jouer ainsi en fonction de l'éclairage porté sur des êtres esseulés que l'artiste a représentés, des anonymes, des gens ordinaires, des inconnus qui nous ressemblent. L'art pictural s'en vient donner un cadre à cinq monologues denses qui font le bilan de l'existence.

Ce projet théâtral se révèle particulièrement ambitieux. Et très original. Il est servi par une double dimension artistique où les mots rejoignent l'image qui à son tour imprègne le texte et le jeu des comédiens ; lesquels se dédoublent, à la fois réels sur les planches et figurés dans le décor. Le Théâtre rejoint la magie de l'illusion : à nous de nous laisser embarquer dans les délices du Beau et du Vrai. Un rendez-vous incontournable.



Revue de presse

Une parenthèse d'une beauté puissante

La Tribune des Tréteaux par Halima Grimal 19/12/22



Isabelle Martinez est l'écrivaine inspirée et implacable de cette pièce où des inconnus prennent le temps délétaire de faire le point, le bilan de leur existence particulière (...)

Rarement titre de pièce de théâtre n'aura été aussi bien choisi. Et pourtant, nous devrions savoir que les représentations concoctées par La Pata Negra – rappelons-nous ce spectacle qui a arrêté le temps, Qui sait ce que voit l'Autruche dans le Sable ? – offrent des tissages de mots et d'images absolument originaux. Inédits. Les Inédits. C'est-à-dire des inconnus, des anonymes, des gens dont aucun élément biographique n'a fait la une des journaux, ceux dont personne ne parle ni ne parlera jamais.(...)

Les mots sont talentueux : alternent des moments d'humour, des phases de poésie pure, une gouaille rebelle ou encore un hommage indirect à Jean-Louis Trintignant. La dérision est au rendez-vous. La subversion aussi. Superbe.(...)

Isabelle Martinez a conçu un univers de démesure qui met en rapport, par opposition, mais aussi par la nécessaire complémentarité des contraires, macrocosme et microcosme. C'est très ambitieux et c'est une totale réussite.

Il se passe sur scène quelque chose de singulier : les personnages naissent de silhouettes observables tirées de tableaux précis de l'œuvre d'Edward Hopper ; leur animation est l'aboutissement d'un travail de l'imagination selon des cercles concentriques, un zoom progressif vers une individuation, une identité, une réalité. Et la réalisation en régie est exceptionnelle : on assiste à une sorte de prodige technique à fabriquer l'illusion. L'ensemble est magistral.

Et, oui, c'est inédit : un moment de théâtre qui donne envie de penser que ce qui se met en œuvre et se joue sur les scènes réunionnaises mériterait un auditoire plus large, un retentissement relayé au-delà des mers.

Ce fut une parenthèse de beauté puissante. A toute La Pata Negra, aux techniciens de la lumière, de la projection et du son, aux comédiens, à Isabelle Martinez, auteure et metteuse en scène, un immense BRAVO et MERCI. Nous avons la chance de vous connaître et de pouvoir vous applaudir. Venez et revenez sur nos scènes. Vous y êtes nécessaires.

La Pata Negra : Un théâtre d'acteurs, d'écritures et de curiosités

En 2010, Isabelle Martinez, auteure, metteur en scène, comédienne et marionnettiste rencontre le scénographe Charles Rios. Leur complicité artistique donne naissance à de nombreuses créations dont *Quartett* d'Heiner Müller ou *La Diva du Pavé* avec la chanteuse lyrique Sabine Deglise.

Ils créent leur compagnie LA PATA NEGRA en 2016. Leur passion commune pour la langue théâtrale les mènent à créer une trilogie autour de l'écriture de Samuel Beckett, utilisant tour à tour la marionnette, la lecture en scène ou des décors travaillés. Trois spectacles composent cette trilogie: *Qui sait ce que voit l'autruche dans le sable* d'Isabelle Martinez, *Le tort qu'on a c'est d'adresser la parole aux gens* d'après Samuel Beckett et *Oh les beaux jours* de S. Beckett. Puis Isabelle Martinez écrit et met en scène *Petites conspirations* en 2019 et *Les Inédits* en 2022. Un théâtre d'acteurs au verbe acide qui remporte un vif succès auprès des publics et des professionnels. Le ton est donné, le style incisif qui épingle avec humour et poésie nos vicissitudes contemporaines place les spectateurs au centre de ses propos. Isabelle Martinez est publiée dans la revue littéraire Kanyar en 2021 et 2022.

Les propositions artistiques de la metteuse en scène et du scénographe surprennent par la variété de savoir-faire conjugués. Elles tendent à décroquer les écritures théâtrales, si simples ou élaborées ou soient-elles, afin de les rendre accessibles à tous les publics, sans céder à une exigence aiguë. La compagnie envisage le théâtre comme un lieu de résistance, un espace poétique, où artistes et publics, se laissent traverser par cette faible mais persistante lumière qui nous aide à vivre.

Depuis 2022, la compagnie bénéficie du soutien de la DAC de La Réunion - Ministère de la Culture, au titre de l'aide au conventionnement de 2 ans.



Photo : Iris Mardémoutou



Isabelle Martinez

Metteur en scène, auteure, comédienne, marionnettiste

Originaire de Grenoble, après un master en droit et langues, elle se forme à l'art théâtral auprès de Mamadou Dioume du CICT, Peter Brook, Nikka Kossenkova, Thierry Roisin, Andreï Rogozhin, Kossi Efoui... A La Réunion, artiste associée dix ans avec le Théâtre des Alberts, elle signe plusieurs mises en scène, écrit et joue dans de nombreuses créations (*Accident, La marchande d'ombre, Sakura...*). Ces créations l'emmènent en tournée dans de nombreux festivals métropolitains ainsi qu'en Afrique du sud, en Afrique australe et dans la zone de l'océan Indien. Elle participe à la création du *Festival International de Marionnette: TamTam*. Elle fonde avec d'autres artistes le Collectif l'Alpaca Rose en 2012 : *Européanana* de P. Ourednik (co-mise en scène et jeu), *Quartett* d'Heiner Müller (Co-mise en scène et jeu), *La Diva du pavé* (écriture et mise en scène). Elle joue dans *Les Grandes Marées* de M. Visniec mis en scène par P. Papini. Elle collabore avec AriArt Théâtre de Mayotte et met en scène *Camino* de N. Papin, avec MounArty pour *Chien Bleu* (mise en scène). En métropole elle travaille avec la Cie Tro-Héol, joue dans *Je n'ai pas peur* de N. Ammaniti, et collabore à la dramaturgie et direction d'acteur sur *Le Complexe de Chita*. Elle écrit et met en scène *Petites Conspirations* ainsi que *Les Inédits*, son dernier spectacle 2022. Elle est publiée dans la revue littéraire *Kanyar* en 2021 et 2022.



Charles Rios

Scénographe, artiste peintre

Après une formation en Arts Appliqués (Lyon) et aux Arts Décoratifs de Paris, il débute comme peintre décorateur dès 1975 au TNP de Villeurbanne et sur des spectacles de Patrice Chéreau, Robert Gironès, Georges Lavaudant, Jean-Louis Martinelli, Roger Planchon, Claude Régy, Jérôme Savary, ...

Puis il travaille en tant que scénographe pour différentes compagnies. Il conçoit et réalise plus de soixante décors pour le théâtre. En 25 ans de création, son travail s'étend du répertoire classique aux auteurs contemporains.

Ses scénographies sont toujours le fruit de propositions artistiques théâtrales à part entière, des actes créateurs qui portent metteurs en scène et acteurs du texte à l'espace.

Artiste associé pendant plusieurs années au TNG de Lyon et au Centre Dramatique de l'océan Indien (La Réunion), il dispense des formations en scénographie. Depuis 2017 il conçoit et réalise les scénographies des spectacles de la Cie La Pata Negra qu'il crée avec Isabelle Martinez.

Le répertoire de la compagnie



Qui sait ce que voit l'autruche dans le sable ?

2017 (reprise 2021) | 55min

A partir de 6 ans

[Teaser du spectacle](#)



Oh les beaux jours

de Samuel Beckett

2017 | 1h30 | A partir de 15 ans

[Vidéo de présentation](#)



Le tort qu'on a c'est d'adresser la parole aux gens

Lectures théâtralisées Textes S. Beckett

2018 | 50 min | A partir de 14 ans

[Vidéo de présentation par KPDD](#)



Petites conspirations

d'Isabelle Martinez

2019 | 2h | A partir de 15 ans

[Teaser du spectacle](#)



Les Inédits

d'Isabelle Martinez

2022 | 1h15 | A partir de 15 ans

[Teaser du spectacle](#)



Lectur'Zélectric

d'Isabelle Martinez

Reprise 2022 | 1h | A partir de 14 ans



compagnie LA PATA
NEGRA

© Les Mardonnais



compagnie **LA PATA
NEGRA**

Nous contacter

Artistique | Isabelle Martinez
06 92 03 98 26 - lapatanegra974@gmail.com

Diffusion | Nicole Léonforte
06 92 56 52 38 - leonforte.nicole@orange.fr

Administration et médiation | Louison Jagic
06 93 63 08 42 - cielapatanegra@gmail.com

www.compagnielapatanegra.com
facebook.com/compagnielapatanegra

COMPAGNIE LA PATA NEGRA | Association loi 1901 | 110 route des Vacoas 97425 Les Avirons
Siret : 81915012900024 | Code APE : 9001Z | Licences : 2-L-R-22-11434 / 3-L-R-22-11435 | Président : Stéphane Lesage

*Compagnie conventionnée par la Direction des Affaires culturelles de La Réunion/
Ministère de la Culture*

